

Chapelle et Légende de Saint Gengoulph

Au VII^e siècle, un duc, seigneur de Varennes, chargé de garder les frontières tournées vers l'Est, nommé protecteur de l'abbaye de Bèze en 666 gouverne alors le Bassigny. Son petit-fils réside à Varennes. Connétable de France sous le règne de Pépin le Bref, il suit le roi lors de ses campagnes militaires, délaissant son épouse Ganéa...

Victime de l'infidélité conjugale, Gengoulph confond sa femme en lui faisant immerger un bras dans l'eau d'une source au pouvoir surnaturel. Le bras de Ganéa, pétrifié, se paralyse. L'infortuné Gengoulph se retire en un lieu isolé où il vit dans le recueillement et la pénitence. Il meurt le 11 mai 760 assassiné par l'amant de sa femme. Le corps de Gengoulph rapporté à Varennes devient l'objet d'une dévotion particulière. Plus tard devant les dangers des invasions normandes, ses reliques sont transférées à Langres, dans le prieuré St-Gengoulph fondé en 1034.

La fête de ce martyr a lieu le 11 mai et la veille en Haute-Marne, on avait l'habitude de peindre une énorme paire de cornes à la porte des maris que trompent leur femme... Une autre tradition affirme que Gengoulph aurait fait sourdre l'eau en frappant le sol de son bâton. En 1540, un prieur de Varennes a fait ériger une chapelle. La source vénérée est intégrée dans l'édifice religieux.

